

On the occasion
of the successful completion
of the Apollo programme,
Omega would like to say

'Thank you NASA!'

Now that Apollo XVII is safely
back, we would like to say how proud
we are to have been associated with
NASA throughout the space missions.
And equally proud that the Omega
Speedmaster was chosen as official
watch for all American astronauts.

This remarkable watch not only
passed NASA's stringent tests, but sur-
vived all the hazards of space.

With Apollo XVII,
the Speedmaster has
completed its forty-
fifth mission and
its sixth landing
on the moon.

The Speedmaster worn by the
astronauts is a standard production
watch; the fact that it has performed
such an extraordinary feat surely says
much about the care, quality and re-
liability built into every Omega - even
the Omegas which stay quietly here
on earth.

OMEGA



L'annonce «Thank you NASA» du 20 décembre 1972.

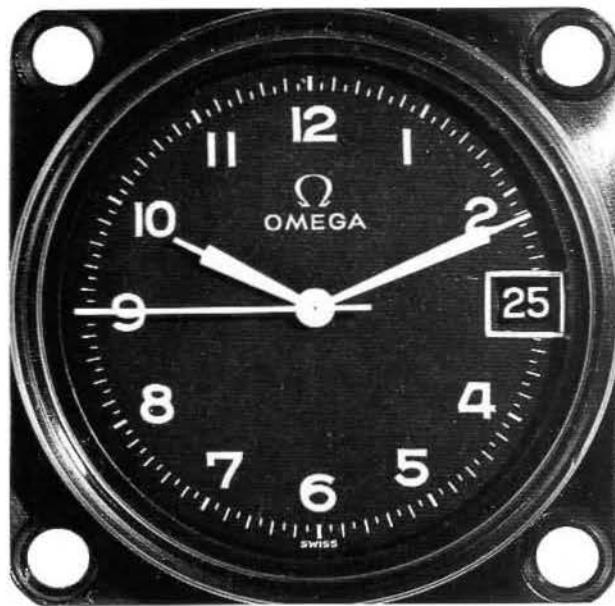
Sur la Lune, la Speedmaster donnera le temps et chronométrera la vitesse d'évolution des astronautes David Scott et James Irwin à bord de leur jeep extraterrestre, la Lunar Rover: ils font du 17 km/h!

Projet «Alaska»: Création d'un écran thermique, constitué par un boîtier à fermeture baïonnette en aluminium éloxé, recouvert d'une couche de quartz déposée par évaporation sous vide. Aboutissement du projet «Alaska» - par référence aux températures qui y règnent - mené par Pierre Chopard, qui le brevète en juin sous N° 9078/71, il est destiné à protéger la montre contre les effets des variations extrêmes de température. Le cadran noir traditionnel de la Speedmaster spéciale qui l'équipe est remplacé par un cadran de couleur blanche, présentant de meilleurs coefficients de réflexion et d'émissivité des radiations solaires. Des essais de cadran sont également faits avec un revêtement de surface à l'oxyde de zinc. Testé en simulateur spatial chez Contraves, à Zurich-Oerlikon, ce projet d'amélioration, comme divers autres d'ailleurs, ne sera pas retenu par la NASA, vu l'excellent comportement de la Speedmaster Professional au porter, et en restera au stade de prototype!

Troisième génération: Création de la Speedmaster Mark III, qui est équipée du premier calibre chronographe automatique Omega, le 1040, construit par l'ingénieur chaux-de-fonnier Raoul-Henri Erard et fabriqué chez Lémania. Inventé par Marius Meylan-Piguet, son rotor monté sur roulement à billes fait l'objet du brevet 558.556, déposé le 28 décembre 1970. Revêtue d'une boîte acier «ligne pilote» inspirée de la Flightmaster, la Mark III sera livrée aux agents généraux au début de 1972²³.

Publicité: Grand succès d'une annonce Speedmaster dans l'hebdomadaire allemand *Spiegel*. Présentant, regroupées, la Moon Watch et la Speedmaster Mark II, elle pulvérise tous les records d'efficacité publicitaire, 77% des lecteurs l'ayant vue, 73% ayant reconnu la marque et 33% étant allés jusqu'à lire plus de la moitié du texte!

1972 Choisie une deuxième fois! Pour respecter les exigences du Buy American Act de 1933, Omega confie la production des boîtiers de la Speedmaster à sa future société sœur Star Watch Case de Ludington, dans le Michigan (fournisseuse attirée de Norman Morris et d'Hamilton). Et elle sort une deuxième fois vic-



torieuse des nouveaux tests infligés par la NASA, à la requête de Bulova, aux produits de seize marques concurrentes. Voir l'article Nelson ci-devant.

Promotion: La Speedmaster est la vedette d'une très grande action promotionnelle «Chronographe» lancée sur les marchés français, allemand et anglais à l'occasion du départ, le 16 avril, du vol Apollo 16.

À l'issue de la mission Apollo 17, qui met un terme au programme lunaire des Américains, Omega remercie la NASA d'avoir choisi la Speedmaster comme montre officielle de ses astronautes en faisant paraître une percutante annonce «Thank you NASA!» dans l'édition internationale de l'*Herald Tribune* du 20 décembre.

En Australie, à Brisbane, le détaillant Wallace Bishop de la Queenstreet anime sa vitrine consacrée à la Speedmaster par le slogan «Testée en Suisse, testée à Houston, testée sur la Lune» et par une réplique grandeur nature de la combinaison de Neil Armstrong.

1973 L'atelier spatial Skylab SL-4 décolle le 16 novembre. Il est à peine en orbite que la montre américaine qui équipe sa caméra cartographique tombe en panne! Or cette mission est en grande partie consacrée à la réalisation de dizaines de milliers de photos devant chacune porter l'heure exacte de sa prise. Le programme étant sérieusement compromis, la NASA lance un appel d'urgence à Omega pour trouver une solution. Sur la base d'indications fournies par téléphone, les techniciens de R&D parviennent en moins de deux semaines à mettre au



Novembre 1973: le chronomètre
ironique mis au point en 15 j
pour dépanner la grande cam
cartographique du laboratoire
lab.

²³ Muni à la fois d'un quantième
d'un indicateur 24 heures à les
jour-nuit, le 1040 à fréquence élé-
(28800 A/h) n'est pas le premier
bre chronographe automatique
monde. Le Chronomatic, fabriqué
Dubois Dépraz, Le Lieu, pour B
Watch, Breitling et Heuer-Léonid
l'El Primero de Zenith l'ont pré-
en 1969 déjà. Mais il est bon de r
ler ici qu'Albert Piguet en avait
truit un prototype en... 1946 déjà
projet révolutionnaire, qui aurait
mis à Omega de devancer large-
ses concurrentes, avait malheur-
ment été écarté par Paul-Emile Br
qui l'estimait superflu pour l'épo-



Pierre Chopard.

L'écran thermique de 1973 (le
«Alaska»), avec un modèle pro-
de Speedmaster à cadran bla-
aiguilles «Apollo» pour les comp-



point un chronomètre électronique de bord spécial, aux dimensions extrêmement précises. Lorsqu'ils rejoignent le laboratoire spatial, à la fin du même mois de novembre, les astronautes Gerald Carr, William Pogue et Edward Gibson réussissent à l'insérer sans problème dans le logement qui lui est destiné sur la caméra en question.

Divers: Réception à Zurich des astronautes d'Apollo 17 Ronald Evans et Harrison Schmitt par Rico Jenny, directeur général d'Omega, et Hans Widmer, directeur R&D SSIH.

Nouveaux lancements: Construction par Lémania, signée Raoul-Henri Erard, du calibre 1041, le premier chronographe-chronomètre automatique de série du monde! Il s'agit en fait de la version «bulletin officiel» du calibre 1040, dont il a exactement les mêmes fonctions. Il équipe la fameuse Speedmaster 125 créée pour le 125^e anniversaire (1848-1973) de l'entreprise. Edité à 2000 exemplaires, elle se caractérise par une massive boîte acier de forme tonneau montée sur bracelet intégré à maillons horizontaux et par le nombre «125» en applique poli miroir qui anime son cadran.

Création du premier calibre chronographe-chronomètre à résonateur sonore 1255, avec totalisateurs 30 minutes et 12 heures et calendrier jour et date, basé sur le 1250 Mosaba. Il pilote la Speedsonic f 300 Hz, version «diapason» de la Speedmaster Professional. Ce modèle est habillé soit d'une boîte tonneau, soit d'une boîte genre ligne pilote baptisée «Langouste», en raison du très original bracelet dont elle est caparaçonnée.

Apparition enfin de la Speedmaster Professional Mark IV (cal. automatique 1040), habillée de la même boîte tonneau que la Mark II, mais à la glace minérale protégée par une lunette relief lapidée.

1974 Visite le 6 mai de l'astronaute Charles Duke, héros de l'avant-dernière mission lunaire, Apollo 16, de 1972, au cours de laquelle il avait installé avec John Young tout un équipement scientifique sur le sol de notre satellite, dont une feuille d'aluminium conçue de nouveau par le professeur Johannes Geiss pour prendre la mesure des vents solaires. Après avoir vu les ateliers de l'usine, il est emmené à l'Institut de physique de l'Université de Berne, où il rencontre le professeur Geiss, avant de donner

une conférence publique sur son extraordinaire aventure. Avant de quitter Bienne, il adresse le message suivant à tous les collaborateurs de la maison: «To all our friends at Omega. From lift off to splash down, it was a fantastic experience. Thanks for keeping us on time!» (A tous nos amis d'Omega: de la mise à feu à l'amerrissage, ce fut une expérience fantastique. Merci de nous avoir permis d'être à l'heure!)

Cette visite est suivie, le 8 mai, par celle de l'astronaute James McDivitt, qui avait volé en orbite lunaire sur Apollo 9, du 3 au 14 mars 1969.

Nouveaux développements: Construction du calibre automatique 1045 à fréquence élevée, avec calendrier jour, date et indicateur 24 heures à midi, de conception simplifiée et économique. Mis au point par Albert Piguet et Louis Baumgartner de Lémania en étroite collaboration avec Hans Kocher et Paul Marmier de la Direction technique SSIH, il se caractérise notamment par un accouplement axial (vertical) et non pas latéral de la mise en marche du chronographe. Inventé par Hugues Bürki, cet embrayage spécial est breveté sous N° 580.831, datant du 10 juillet 1973.



Bienne, 6 mai 1974: accueil en fanfare pour l'astronaute Charles M. Duke (Apollo 16), qu'entourent ici le directeur général d'Omega, Rico Jenny; à gauche, et Peter Kappeler, chef des Relations publiques SSIH, à droite.



◀◀ Le modèle Apollo-Soyouz de 1975.

◀ Le Soviétique Alexei Leonov photographié à Moscou en avril 1975, trois mois avant la mission Apollo-Soyouz. Il porte alors une Flightmaster.

Ci-contre: Photo signée par les cosmonautes américains Douglas Slayton, Tom Stafford et Vance Brand et les cosmonautes soviétiques Alexei Leonov et Valery Koubassov. (Document NASA)

Protocole officiel du rendez-vous Apollo-Soyouz. Les signataires portent tous deux Speedmaster. (Document NASA)





How can a man in a \$27,000 suit settle for a \$235 watch?



The Apollo-Soyuz spacesuits, like those for every preceding space mission, were designed especially for the job. Not surprising either. You'd hardly expect to find the equipment for the flight through space to this historic America-Russia meeting ready-invented in the shops.

Yet that's how the astronauts found the Omega Speedmaster, their watch.

In 1965 NASA picked up a Speedmaster, as simply as you do in your local jewellery shop. And they made it standard flight equipment for every astronaut because, unlike any other chronograph tested, whatever NASA did to the Speedmaster, it stood up.

If you're wearing an Omega Speedmaster you can be proud of it - numerous space missions, six moon landings, and now, almost unbelievably, America and Russia together. For any other watch, the shock would be too much.

1. Omega Speedmaster Professional Chronograph. Standard issue to the American astronaut.
2. Omega Speedmaster 215. Officially certified automatic chronograph chronometer.
3. Omega Speedmaster 1700. Officially certified automatic chronograph chronometer.



Ω
OMEGA

Annonce publicitaire promouvant, en plus de la Moon Watch, les deux modèles lancés en 1973: la Speedsonic f 300 (à gauche) et le chronomètre-chronographe Speedmaster 125.

Il équipe une nouvelle Speedmaster Automatic habillée d'une boîte tonneau, qui sera lancée sur le marché en 1975. Destinée à concurrencer les produits japonais, construite et fabriquée selon les méthodes les plus avancées, il est le chronographe automatique suisse à la fois le plus complet et le moins cher du moment!

1975 Le célèbre rendez-vous spatial Apollo-Soyouz du jeudi 17 juillet met particulièrement en valeur la Speedmaster, qui est portée non seulement par les astronautes américains, mais également par les cosmonautes soviétiques. Pour la première fois! Mais pas pour la dernière, comme on l'apprendra en 1989 (voir ci-après)²⁴¹.

Création de la Speedmaster «Apollo-Soyouz»: Pour rendre hommage à ce rendez-vous historique, Omega lance une édition spéciale de 500 Speedmaster au cadran orné de l'emblème de la mission. Elle honore en outre les cinq acteurs de ce vol, ainsi que le directeur R&D SSIH Hans Widmer en leur remettant sa première montre à quartz de conception entièrement «maison», la Constellation Megaquartz 32 kHz modèle Flight-deck (cal. 1310), spécialement gravée «Apollo-Soyouz» et dédiée à leur nom.

Ventes records au Japon de 130 tours-de-bras Speedmaster en or massif, dont 30 par le seul détaillant Anshindo, de Shizuoka, au centre du pays.

Visite du stand Omega de la Foire de Bâle par Tom Stafford, qui est notamment reçu par Robert Brandt et Paul Peter.

1976 Visite des cinq hommes du rendez-vous Apollo-Soyouz aux chronomètres Omega des JO d'hiver d'Innsbruck et de Charles Duke, ainsi que d'Eugene Cernan à ceux des JO de Montréal. Dans une allocution prononcée au Pavillon suisse de Terre des Hommes, ce dernier n'hésite pas à louer la fiabilité des montres Omega: «Ma Speedmaster et une médaille religieuse, avoué-t-il, ne m'ont pas quitté un instant durant tout mon séjour dans l'espace!»

Une annonce originale détaillant l'horaire de la mission Apollo-Soyouz du 17 juillet 1975 sur le cadran de la Speedmaster.



H+49h.34min.
Second phasing maneuver to adjust Apollo's altitude with respect to Soyuz.

H+49h.18min.
The corrective combination maneuver.
Controls the phasing, the differential altitude and differential plane between Apollo and Soyuz at the critical maneuver point.

H+49h.55min.
The coefficient maneuver. Establishes an orbit which maintains a near-constant differential altitude between Apollo and Soyuz.

H+51h.55min.
Docking Apollo-Soyuz.

H+80h.15min.
Final undocking of Apollo from Soyuz. Mission completed, the two spacecraft continue with separate activities.

How Apollo-Soyuz was timed.

Apollo-Soyuz represents one of the most delicate pieces of timing in space exploration.

Because on this flight, the astronaut is timing something besides his own mission: the arrival of another spacecraft and a crucial docking that signifies one of the great moments in history.

And the Omega Speedmaster takes part in the Apollo-Soyuz mission. As

you may know, the Speedmaster has been standard flight equipment for astronauts since 1965, when NASA chose it, as simply as you do in your local jewellery shop. Because it turned out to be the only one of the leading brands of chronographs to withstand NASA's grueling pre-flight tests.

But this flight, for the Speedmaster, means something special. It means

helping to bring the American astronaut and the Russian cosmonaut together. And being part of a handshake no one's likely to forget.

Ω
OMEGA



1977 Construction par Michel Burdet et Raymond Froidevaux du calibre 1620 Faucon, un LCD parmi les plus plats du genre à l'époque (4,5 mm), qui équipe la Speedmaster Professional Quartz. Version 100% électronique de la «Montre de la Lune», c'est le premier chronographe à affichage digital capable d'offrir simultanément toutes les fonctions horaires et une capacité d'enregistrement de 24 heures, au 1/100^e de seconde, de toutes les fonctions chronographe, en particulier des fonctions Split (temps intermédiaires) et Lap (temps par tour)²⁵.

Visite, le 11 novembre, du cosmonaute Youri Glazkov, de passage à Bienne dans le cadre d'une semaine culturelle soviétique. Jean-Claude Theurillat, directeur de l'usine Omega, et George H.T. Johnson, responsable Information/PR SSIH, lui remettent une Speedmaster Professional.

1978 Choisie une troisième fois! Le programme de la navette spatiale «Shuttle» fait tout repartir de zéro. Désireuse de remettre ses sources d'approvisionnement à l'épreuve et de les renouveler, la NASA lance en juin un appel d'offres général à des milliers de fournisseurs extérieurs, et notamment à une trentaine de fabricants de chronographes du monde entier. Cet appel est assorti de spécifications détaillées et de conditions de test les plus élevées. Omega présente trois versions de sa Speedmaster: la «Professional» mécanique à remontage manuel (cal. 861), la «125» automatique chronomètre (cal. 1041) et la «Speedsonic» électronique à diapason (cal. 1255). Leurs dossiers sont défendus par Bruno Jacober, délégué commercial pour l'Amérique du Nord, Hans Schaller, directeur technique SSIH, et George H.T. Johnson, chef du Service Information/PR SSIH et responsable des contacts avec la NASA.

Conduits dans des laboratoires indépendants, en Suisse (l'Observatoire de Neuchâtel et le LSRH en l'occurrence) et aux États-Unis (les Approved Engineering Test Laboratories de Chatsworth, en Californie), de nouveaux examens soumettent donc les pièces des marques concurrentes aux contraintes découlant de la nouvelle procédure de tests. Quatre mois plus tard, le 2 novembre 1978, la NASA fait connaître son verdict: ni automatique, ni diapason, ni quartz analogique ou digital, mais encore et toujours une montre mécanique à remontage manuel. Et là, la Speedmas-

亞米茄表隨同太空人再度進入太空



美國太空總署
對亞米茄表
信心倍增

美國太空總署於本月十日宣佈，將由亞米茄表公司供應之亞米茄表，作為其太空飛行員之正式指定用表。此項決定，是亞米茄表公司與美國太空總署合作之重要里程碑。亞米茄表公司之亞米茄表，自一九六九年開始，即為美國太空總署之指定用表。一九七九年七月十七日，美國太空總署之亞米茄表飛行員，將與蘇聯太空飛行員，在太空中進行首次太空會晤。亞米茄表公司之亞米茄表，將隨同該飛行員，前往太空。

亞米茄表公司之亞米茄表，自一九六九年開始，即為美國太空總署之指定用表。一九七九年七月十七日，美國太空總署之亞米茄表飛行員，將與蘇聯太空飛行員，在太空中進行首次太空會晤。亞米茄表公司之亞米茄表，將隨同該飛行員，前往太空。

本年六月間，美國太空總署為其太空飛行員計劃用之亞米茄表，特予重新設計。亞米茄表公司之亞米茄表，經此重新設計之亞米茄表，將隨同該飛行員，前往太空。

亞米茄表公司之亞米茄表，自一九六九年開始，即為美國太空總署之指定用表。一九七九年七月十七日，美國太空總署之亞米茄表飛行員，將與蘇聯太空飛行員，在太空中進行首次太空會晤。亞米茄表公司之亞米茄表，將隨同該飛行員，前往太空。



亞米茄 - 唯一登陸月球之手表

«Photo dédiée à Omega par le monaute et colonel soviétique Youri Glazkov, acteur (avec Viktor Gbatko) du rendez-vous Soyouz-Salout 5, du 8 février 1977.

«Annonce du South China Morning Post (Hong Kong) du 16 novembre 1978 mettant en scène un astronaute en train de synchroniser sa Speedmaster. Il s'agit en l'occurrence d'Edgar Mitchell, 3 h 45 avant le part d'Apollo 14, le 31 janvier

²⁴ Pour la petite histoire, signal que Tom Stafford, commandant l'équipage Apollo, et ses deux compagnons Donald «Deke» Slayton et Val Brand avaient reçu chacun d'un Speedmaster. L'une avait été utilisée pour les entraînements, l'autre en posée «sous clef» jusqu'à l'heure du lancement. Quant aux Soviétiques Alexei Leonov et Valery Kubassov, n'en avaient été munis qu'au moment du départ.

Authentique vétéran de l'espace, Stafford avait déjà porté une Speedmaster lors de ses trois vols précédents, Gemini 6, Gemini 9 et Apollo 10. Le colonel Leonov - premier homme à «marché» dans l'espace (le 18 mars 1965) - avait pour sa part eu l'occasion de porter un autre chronographe Omega, la Flightmaster, pendant ses entraînements, tout comme Kubassov lors d'une précédente mission. Il est évident que les deux équipages soient pourvus du meilleur garde-temps. La décision n'a fait aucun problème. Lorsque Stafford pose la question à Leonov: «Il faut se mettre d'accord sur la montre de la mission, nous, on porte des Omega. Et votre homologues répond, dans un français de rire: «Nous aussi! À relever, Stafford s'exprime en russe et Leonov en anglais car, pour éviter toute erreur de compréhension, chacun doit parler dans la langue de l'autre!

²⁵ Témoignage: S.M. Palagos, de la marine française, écrit le 23 novembre 1980: «... Je suis l'heureux possesseur d'une montre chronographe à quartz Omega (Speedmaster LCD 1620). Voici ce qui m'est arrivé. Officier à l'armée française, j'étais en manœuvres dans le Jura. J'ai perdu ma montre lors d'un exercice. Le week-end suivant, je suis revenu la chercher. Je l'ai retrouvée dans la neige. Un d'assaut avait roulé dessus! Eh bien, merci pour votre qualité, car quatre jours passés dans la neige froide, après qu'un mastodonte de plusieurs dizaines de tonnes l'ait écrasée, elle marche parfaitement! Seul le bracelet a été un peu tordu, mais réparé...»

²⁶ Né en 1950, pilote de l'US Air Force en 1952, sélectionné par la NASA en 1962, coéquipier de Walter Schirra lors de la mission Gemini 6 (15 décembre 1965) qui effectua le premier rendez-vous entre deux engins habillés, commandant des missions Gemini 10 et Apollo-Soyouz, devenu plus jeune officier général des forces armées américaines, responsable au Pentagone de 40% du budget de l'Armée de l'Air des États-Unis, coté de titres, d'honneurs et de distinctions, Thomas Stafford est une personnalité d'envergure internationale qui va permettre à Omega de consolider ses liens avec l'agence spatiale américaine et d'accroître sensiblement son rayonnement sur le marché des États-Unis.

ter Professional est une fois de plus et plus que jamais la meilleure. Selon la déclaration officielle, elle a passé les tests de manière «brillante».

La NASA en achètera 56 exemplaires. Pour le prix symbolique de 0,01 US\$ la pièce.

Les atouts du mécanique: On peut se poser la question de savoir pourquoi ce modèle, au mouvement mécanique à remontage manuel créé trente-six ans auparavant, est le seul auquel la NASA fasse toujours confiance pour toutes les opérations effectuées dans le vide intersidéral par ses astronautes. Chacun connaît les mutations et les énormes progrès que l'horlogerie suisse a fait accomplir à la technologie de la mesure du temps dès la fin des années soixante, avec la mise au point de la montre à quartz, puis les développements successifs apportés dans le domaine du Solid State à affichage LCD notamment. Un processus dans lequel Omega a joué d'ailleurs un rôle à la fois de pionnier et de leader. Pourquoi donc cet attachement à un «Old Timer» qui n'a quasiment pas bougé d'un iota depuis? Pourquoi pas une quartz Solid State?

Réponse: Parce que l'espace est un environnement très hostile. Or le cristal de quartz est très sensible aux écarts de température: même à ceux qui se produisent sur Terre (d'où la création de calibres à quartz thermocompensés). Un affichage à cristaux liquides se détruit à très forte chaleur, et gèle à -121° C. En revanche, la Speedmaster n'est en rien affectée par ces «douches écossaises» de l'extrême, ni par le vide absolu, ni par l'absence d'oxygène ou de pesanteur. Dans l'espace comme sur Terre, elle reste une montre aux performances inégalées et à la fiabilité parfaite. Aucune autre ne peut prétendre à un palmarès comme le sien, ni présenter une série de références aussi prestigieuses.

1979 La présidence du conseil d'administration de la nouvelle filiale de vente Omega Watch Corporation, New York, créée en novembre (voir chap. 5, sous États-Unis) est confiée à l'astronaute Thomas P. Stafford, devenu général de brigade, et qui a quitté la NASA le 22 septembre²⁶.

Visite à Bienne, le 18 juin, de l'astronaute Donald K. Slayton (un des trois Américains du rendez-vous Apollo-Soyouz), alors direc-



... stop!

Le nouveau chronographe Omega Speedmaster Professional Quartz.

Modèles (à gauche):

Le prototype, nous l'avons présenté dans les stands de Monaco. Et les pros l'ont aimé. Pour sa lisibilité. Pour sa maniabilité. Pour ses performances: le 1/100 de seconde, comme aux Jeux Olympiques; sur 24 heures, comme au Mans.

Avec les véritables fonctions lap et split: temps par tour, temps intermédiaires. Beaucoup de chronos prétendent les avoir, mais peu les ont réellement. L'Omega Speedmaster Professional Quartz, c'est aussi une montre jour et date étanche à 30 mètres.

Précision: 60 secondes par an. A voir chez votre horloger spécialiste Omega. Comme nos autres modèles LCD. Par exemple, le chronographe à quartz multifonctions le plus plat du monde.



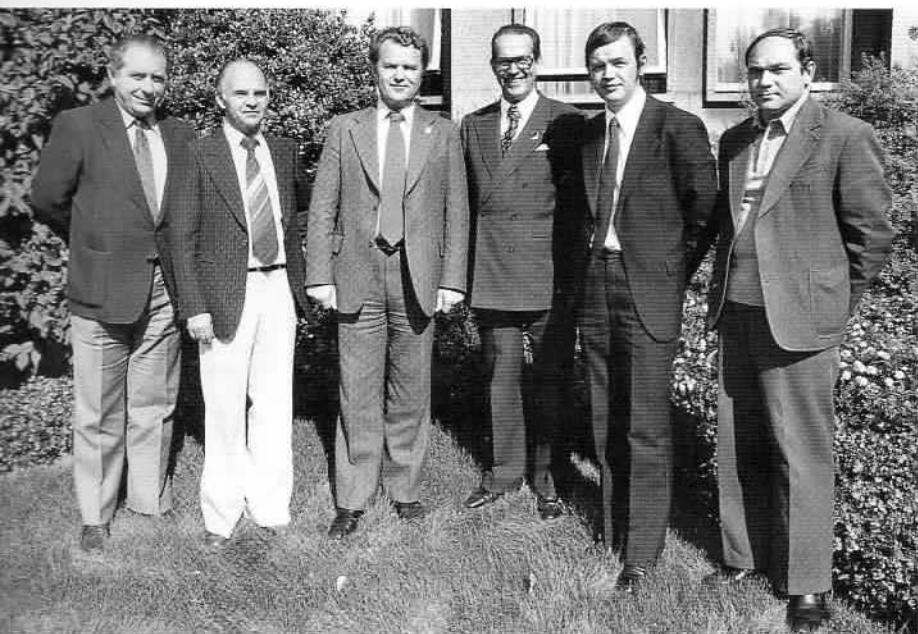
Omega Speedmaster Professional Quartz, Réf. 5804. Chronographe LCD multifonctions, acier, glace minérale, 450-

Omega Speedmaster Quartz, Réf. 5805. Chronographe LCD multifonctions, acier, glace minérale. Fr. 475-

Omega Speedmaster Quartz, Réf. 3894. Chronographe LCD multifonctions, acier, glace minérale, Fr. 495-



annonce 1978 présentant trois des modèles Speedmaster Quartz créées l'année précédente.



Novembre 1979: le général Thomas P. Stafford est nommé président de la nouvelle filiale Omega Watch Corporation, New York. (Document NASA)

teur des tests en vol orbital de la NASA, et, le 26 septembre, du général-lieutenant Vladimir Schatalov, chef des cosmonautes soviétiques.

1980 Lancement d'une série numérotée mais non limitée de Speedmaster Professional «Fond saphir». Ce dernier permet d'admirer un mouvement limé, anglé, décoré de côtes de Genève et poli à la main (cal. 883 doré rose sur la version acier, cal. 861 L rhodié sur les versions or jaune ou or blanc), lunette de fond gravée «First watch worn on the moon - Speedmaster - Apollo XI 1969» et numérotée «A XXXX».

Visite, le 23 septembre, de Boris Bugaev, ministre de l'Aviation civile de l'URSS, par ailleurs ex-général et ex-pilote personnel de Brejnev.

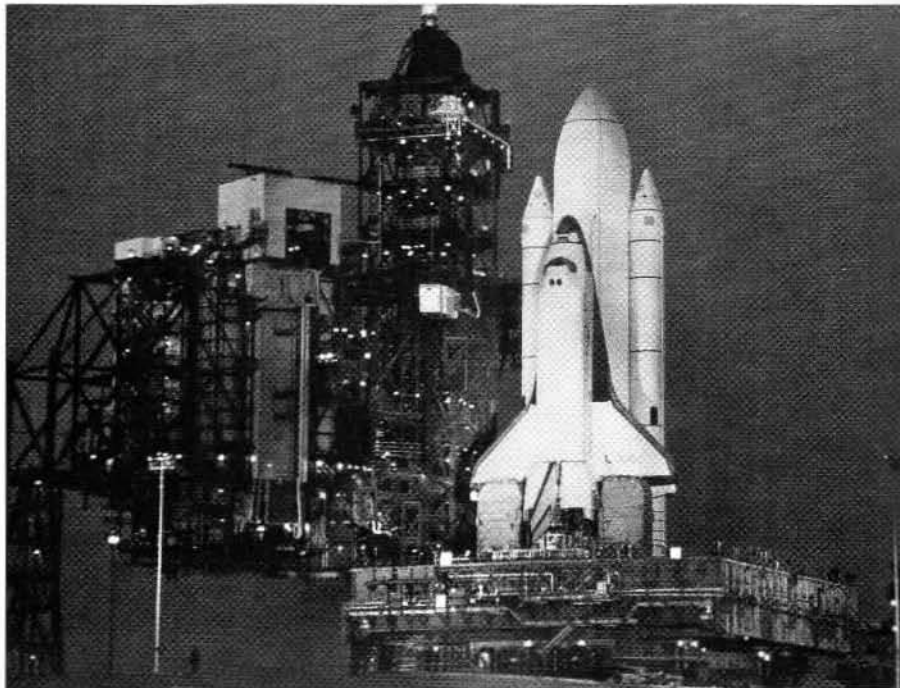
1981 Prévu à l'origine pour le 9 novembre 1979, reporté à plusieurs reprises, le départ de la première navette spatiale américaine - le «Shuttle» -, le 12 avril, est l'occasion pour Omega de promouvoir à nouveau son image de marque dans le monde entier. La référence aussi prestigieuse qu'exceptionnelle que constitue pour elle le choix de la Speedmaster par la NASA est mise en valeur par un effort publicitaire et de relations publiques sans précédent: campagnes d'annonces, affiches, présentoirs, pancartes de vitrine, autocollants, communiqués de presse, photos, etc. et, last but not least, l'invitation d'une trentaine de détaillants nord et sud-américains à assister *de visu* à l'envol.

Hôte de marque de l'exposition *Airrail*, à Leiden, aux Pays-Bas, Bob Crippen, l'un des équipiers de la navette, est reçu le 18 juin l'agent général Omega, A. Kinsbergen, dont le stand est consacré au thème «La NASA choisit Omega».

Visite du chef des cosmonautes soviétiques, le général Vladimir Schatalov, le 26 septembre 1979. De gauche à droite: Peter Stampfli, directeur des ventes directes SSII, Igor Smirnov, attaché commercial près l'ambassade d'URSS à Berne, le général Schatalov, Robert Brandt, vice-président du groupe SSII, Viatcheslav Rodionov, vice-consul d'URSS à Genève, et un garde du corps.



Leiden, Hollande, 18 juin 1981: le pilote de la première navette spatiale, Bob Crippen, et son épouse, à bord de l'«Omega Express».



L'homme à nouveau dans l'espace. Omega aussi.



OPERATION NAVETTE SPATIALE du programme des astronautes, le montre Speedmaster Professional Omega. Un chronographe de haute précision. Un modèle qui a remporté dix tests approfondis exigés par la NASA, devant tous ses concurrents.

Une performance, certes, mais aussi la suite d'une prestigieuse collaboration qui a commencé en 1963.

Le début de l'aventure.

Remplir un mandat de la NASA entre, en juin de 1963, chez un horloger de Houston. Il achète un chronographe Speedmaster strictement de série, comme celui que vous aimez de si près.

Et ce montre, avec plusieurs de ses concurrents, va être soumise à une série de tests d'une rigueur inimaginable. Une série de ces montres en sort sans la moindre défaillance, la Speedmaster Professional Omega.

C'est donc elle qui sera la montre officielle des astronautes et qui les accompagnera dans toutes leurs missions spatiales, dont 24 voyages.

La Speedmaster à nouveau choisie.

Depuis des centaines d'années, la technologie a connu des révolutions incessantes. Et la NASA, soucieuse de bénéficier de la plus haute technologie technique, a fait un nouveau bond d'essai. Pour les montres réduites aujourd'hui les meilleurs du monde.

Des tests aussi approfondis, sinon plus.

C'est à nouveau la Speedmaster Professional qui en est sortie en tête. Et qui est aujourd'hui le premier des pionniers du Space Shuttle.

Un objet de collection.

Pour commémorer l'une des plus grandes aventures de notre temps, Omega crée un modèle spécial en or massif, réplique exacte de la montre des astronautes. Avec mouvement identique sous un fond de boîtier en glace zaphir et une couronne spéciale, rappelant le premier atterrissage lors de la mission Apollo XI.



Omega Speedmaster Professional en or massif, 18 600.-
Modèle chronométré, en or massif, limité à 1000 pièces.
Prix de vente 18 600.-, avec mouvement appoint et bracelet en or massif, 18 600.-
Ces deux modèles 18 600.- en or massif, 18 600.-
et Omega.

Une montre entrée dans l'histoire.

En 1963, le Speedmaster de série remporte tous les tests de haute précision exigés par la NASA. Le Speedmaster devient alors la montre officielle des astronautes américains.

De 1968, elle survole à une altitude de 20 millions d'années.

Apollo XI, 21 juin 1968. Le Speedmaster devient la première montre portée sur la Lune.

Apollo XIII, 16 avril 1970. Le Speedmaster devient la première montre de la NASA. Le Speedmaster assure le chronométrage de la mission Apollo XIII et contribue au succès de la mission Apollo XIV.

Apollo-Soyuz, 17 juillet 1975. Rendez-vous dans l'espace des deux super-puissances et des deux cultures. L'heure du premier contact est marquée par le Speedmaster.

De 1980, le Speedmaster est la montre officielle des astronautes américains et des pilotes de l'espace.



annonce «Shuttle» 1981.

Omega Speedmaster Professional. Twenty-six times in space and six times on the Moon but unique on Earth.

Omega Speedmaster Professional has been the official astronauts' watch since the first flight in space and there is still no watch to match it in reliability. This has been proved by the extraordinarily severe tests by NASA. The Speedmaster can withstand incredible variations in temperature and pressure. It is not influenced by the strongest magnetic fields, nor by the most intensive ultra violet radiation. It has also survived undamaged after the most brutal vibration and shock tests. For once the Americans and Russians agreed: both chose the Omega Speedmaster Professional for the Apollo-Soyuz mission. It is truly astonishing that a mechanical watch over twenty years old can have such a clear victory in competition with the latest timing instruments. But it is also very encouraging because it shows that technical perfection never goes out of date but remains valid forever - as valid and eternally modern as the Omega Speedmaster Professional.

Omega Speedmaster Professional. Chronographe à quartz, 18 600.- (montre et bracelet) et 18 600.- (montre seule).



annonce 1981 présentant la Speedmaster photographiée sur le fond d'un vol de porte-avions français «Clemenceau».



Musée de la NASA, Houston (1983):
une Speedmaster est fixée au poignet
de chacune de ces combinaisons.

1982 Création pour le marché allemand d'une version spéciale Speedmaster «ligne adoucie», cal. 861, habillée d'une boîte satinée, à l'esthétique modernisée, à la bande de carrure affinée et au bracelet parfaitement intégré à la boîte. Disponible en version tout acier ou avec lunette et maillons centraux plaqués.

Construction par Lémania du calibre chronographe quartz 1660 avec affichage LCD du 1/100^e de seconde dans un guichet à midi. Habillé d'une boîte en titane «ligne adoucie», il ne dépassera pas le stade des prototypes.

1983 La Speedmaster est portée pour la trente-quatrième fois dans l'espace lors de la mission STS-9 de la navette Columbia (28 novembre - 8 décembre), mais pour la première fois dans le laboratoire Spacelab développé par l'Agence européenne de l'espace. Pour la première fois aussi, un astronaute européen, l'Allemand de l'Ouest Ulf Merbold, fait partie de l'équipage.

Promotion/PR: Une Speedmaster est mise au poignet de toutes les combinaisons des missions Gemini et Apollo exposées dans le Musée de la NASA, à Houston, qui est visité par un million de personnes chaque année. De plus, la quasi-totalité de la vitrine «Watches in Space» lui est consacrée!

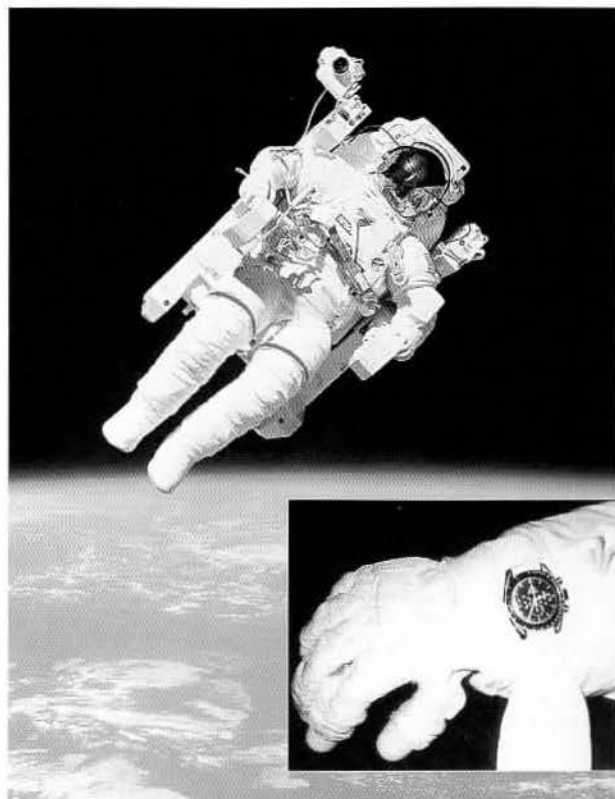
Aux Etats-Unis toujours, Omega Watch Corporation organise une vaste campagne de promotion de la Speedmaster en liaison avec la sortie du film *The Right Stuff* (*L'Étoffe des Héros*)²⁷.

1984 Quel est le seul équipement utilisé aussi bien par Edward White en 1965 que par Bruce McCandless lors de sa spectaculaire sortie autonome du 7 février en «Scooter de l'espace»? La Speedmaster, bien sûr! Celle de ce nouveau satellite humain est en effet la même que celle sur laquelle White pouvait lire l'heure où, le 3 juin 1965, il devint le premier Américain à flotter dans le vide. Tous les autres équipements, appareils, instruments, combinaisons, vaisseau, etc., ont en revanche subi depuis lors de profondes modifications ou mutation²⁸.

Lancement de la Speedmaster Mark V pour le marché allemand. Il s'agit en fait du même modèle que celui de 1982 à ligne adoucie, mais équipé du calibre-calendrier automatique 1045.

Musée Omega: Deux témoins directs de la conquête de l'espace sont empruntés par Omega pour animer et documenter la section de son musée consacrée à la Moon Watch. Il s'agit de la Speedmaster portée par Richard Gordon lors de la mission Apollo 12 de novembre 1969 et de la combinaison de bord revêtue par Donald Slayton lors du rendez-vous Apollo-Soyouz de juillet 1975²⁹.

1985 Omega commémore le 20^e anniversaire du premier porteur d'une Speedmaster au poignet des astronautes de la NASA



7 février 1984: la Speedmaster est cousue au gant de Bruce McCandless, premier «satellite humain autonome» de l'histoire.



La Mark V «Ligne adoucie» et acier satiné de 1984.

Consacré à l'épopée de la Flying
ternity, qui va des premiers pilotes
franchi le mur du son jusqu'aux
premiers astronautes de la NASA, ce
métrage produit par Warner
est projeté sur les écrans américains
à partir du 10 octobre. Son lan-
gement est soutenu par une série
d'annonces publicitaires radiophoniques
signées par la célèbre compagnie
émotographique, qui offre au pu-
blic la possibilité de participer à un
concours dont les formulaires sont à
obtenir auprès des détaillants Omega
dans 52 grandes villes du pays. Un vain-
queur, désigné dans chacune d'elles,
sera récompensé comme il se doit par
une Montre de la Lune.

Pour ce qui est de la montre, la
différence entre les deux vols
est assistée en la manière de la porter.
McCandless en avait une à chaque poignet,
une par un bracelet Velcro. McCandless
en porte par contre qu'une
seule, retenue par un bracelet d'étoffe
cousue sur le gant et protégée par une
petite languette de tissu rabattable.

Cette dernière sera rendue à la
NASA à la fin 1991. Le chronographe
de Richard Gordon est par contre toujours
à la Biennale.

(Virgil Grissom et John Young sur Gemini 3, le 23 mars 1965) par trois manifestations organisées aux États-Unis :

- une soirée d'anniversaire offerte le 18 mai à Seabrook (petit port résidentiel près de Houston) par Pierre Robert, directeur financier d'Omega. Ce dîner réunit les astronautes Tom Stafford, Donald Slayton, Vance Brand - coéquipiers américains d'Apollo-Soyouz -, le Japonais Ellison Onizuka (Discovery, janvier 1985) et le Suisse Claude Nicollier, dont le premier vol sur la navette, programmé pour l'année suivante, aura lieu en... 1992;
- l'invitation adressée à Omega par le Comité pour la science et la technologie de la Chambre des Représentants à participer au 10^e anniversaire d'Apollo-Soyouz, le 17 juillet. Au cours de cette cérémonie, une Speedmaster est remise aux héros de la rencontre américano-soviétique;
- le don d'un chronomètre de marine haute fréquence à la NASA. Accompagnée d'un document rappelant que la Speedmaster a été de toutes les missions habitées des Américains depuis 1965, ce garde-temps de très haute précision est depuis lors exposé à la vue des quelque 1,5 million de personnes qui visitent chaque année le Johnson Space Center de Houston.

Lancements: Création de la première Speedmaster Professional sertie, modèle en or jaune à la lunette constellée de 60 brillants et au fond saphir ouvert sur un luxueux calibre 861 L. Création enfin de la Speedmaster Professional «Phases de lune» équipée du nouveau calibre 866 construit par Lémania, dont la caractéristique est d'afficher les phases de lune sous un petit quantième analogique à midi; boîte acier.

1986 Lancement d'un nouveau modèle «Phases de lune» titane, identifié Omega seulement sur le cadran et revêtu d'une boîte à ligne adoucie apparentée à celle de la Mark V de l'année précédente, offerte en version tout titane ou titane et or.

1987 Lancement d'une Speedmaster Automatic, cal. 1045, habillée d'une boîte acier à la même esthétique - à peine plus épaisse - que celle de la Speedmaster Professional classique.

1988 Embarqué sur la station orbitale soviétique MIR, le cosmonaute français Jean-Loup Chrétien bat en décembre le record absolu de durée pour une sortie extra-véhiculaire, avec 6 heures et 10 minutes. A son poignet: une Speedmaster. Comme d'ailleurs à ceux de ses quatre coéquipiers.

Speed «Reduced»: La reprise annoncée des vols spatiaux de la NASA donne l'occasion à Omega de procéder au lancement, en décembre, de la Speedmaster Automatic «Reduced» (cal. 1140) aux dimensions légèrement réduites par rapport à la version manuelle d'origine, avec 39 mm de diamètre contre 42. Son succès commercial va repropulser le légendaire chronographe aux premiers rangs de la collection!

1989 Cette année est largement placée sous le signe de l'Omega Speedmaster Professional avec

- la signature, le 30 juin à Hambourg, par Herbert Arni, directeur d'Omega, et Valeri V. Ryumin, directeur des missions de l'agence spatiale NPO Energija NIZ, d'un accord aux termes duquel le célèbre chronographe devient aussi la montre officielle des cosmonautes soviétiques. C'est l'occasion d'apprendre que cela ne fait qu'institutionnaliser un état de fait remontant au rendez-vous Apollo-Soyouz du 17 juillet 1975⁵⁰!
- l'édition, pour commémorer le 20^e anniversaire du premier alunissage, le 21 juillet 1969, d'une série spéciale, limitée et partiellement numérotée de la «Moon Watch», à la carrure gravée Apollo XI - 1969 (voir nomenclature ci-après), ainsi que du film Forever, évoquant la fabuleuse épopée du programme Apollo⁵¹;
- la visite et la conférence de presse, le 18 juillet, de l'astronaute/aquanaute Scott Carpenter, qui sera l'hôte d'honneur, le lendemain à Genève, de la *TV Suisse Romande* pour «La Nuit de la pleine Lune» (dans un décor dont une bonne partie des éléments sont mis à disposition par Omega) puis la vedette, le 21 à Essen, d'une grande manifestation populaire organisée par SMH Germany avec l'observatoire de Bochum;
- la remise, le 13 décembre, d'une Speedmaster Professional au Sud-Tyrolien Reinhold Messner, champion de l'endurance et premier alpiniste à jamais avoir escaladé les quatorze «8000» de la planète, pour lui rappeler la notion du temps durant les trois mois que va durer son incroyable traversée de l'Antarc-



La «Phases de Lune» de 1985.



La Speedmaster dédiée au 20^e anniversaire (1969-1989) du premier alunissage.



⁵⁰ C'était à la veille de l'opération Houston: «Si vous voulez vous retrouver à la même heure, il vous faut acheter les mêmes montres que les Américains!», avait dit plaisamment George HT Johnson, PR-man d'Omega, remettant des Speedmaster au général Alexandrov pour Leonov et Kubassov, qui s'entraînaient alors avec les Américains. Les photos publiées après la mission prouveront qu'ils avaient été effectivement portés. Mais ce que l'on ne savait pas, et que l'on découvrira quatorze ans plus tard, c'est qu'elles avaient été définitivement adoptées par les Soviétiques. Et que, depuis lors, ceux-ci n'avaient cessé de s'en procurer, de manière tout à fait anonyme, par le biais de missions d'achat gouvernementales.

Hambourg, 30 juin 1989: signature du contrat Omega - agence spatiale soviétique par Valeri V. Ryumin (à gauche), et Herbert Arni.



La Speedmaster à l'extrême pointe du globe, au poignet du Sud-tyrolien Reinhold Messner (1989).

Chacune des montres en question est livrée dans un coffret de bois précieux, au couvercle orné du médaillon original de la NASA avec l'inscription «The first watch worn on the moon». Accessoire supplémentaire pouvant remplacer le bracelet : le bracelet Velcro d'origine, qui permet aux astronautes de porter la Speedmaster sur leur combinaison. Elle est en outre accompagnée du badge officiel de l'anniversaire en question, ainsi que d'une petite brochure illustrée, où le journaliste français Bernard Chabbert fait un récit passionnant de l'alunissage, décrivant pour la postérité l'émotion des astronautes et des millions de Terriens fascinés. Les dernières pages de cette publication constituent le certificat numéroté, joint à chaque «Série spéciale» et signé par Thomas Stafford.

Quant au film *Forever*, coproduit par Omega avec les Français Stéphane Leplus, réalisateur, et Diane Delor, acteur, il retrace en 26 minutes l'enquête de la Lune par les scientifiques et les techniciens, mais aussi par les créateurs et les poètes.

Elle est composée d'une montre poche à quantième perpétuel et de trois modèles-bracelets automatiques, dont une phases de lune dame qui n'ont d'ailleurs de «Speedmaster» que la forme de la boîte), ainsi qu'un chronographe automatique calendrier - calibre 1150, basé sur le bijou 7750 -, avec phases de lune, quantième analogique, jour et mois à chiffres et indicateur 24 heures sur petite seconde. Chaque pièce est accompagnée d'une plaquette intitulée *Omega et le siècle des Temps forts*, illustrant les exploits de l'Homme sur terre, sur mer et dans les airs.

L'exemplaire portant le N°1 sera offert au ministre allemand des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher, le 30 octobre 1991, le N°2 au roi Fahd

«OMEGA SPEEDMASTER CLASSIC: AN EXCEPTIONAL WATCH IN WHICH EVERY WHEELTRAIN PART IS BUILT IN WITH THE SIGNIFICANT MOMENTS OF YOUR LIFE»



010224 - The watch that records the world's significant moments. At the Olympic Games, in space and exclusively for you. Here is the Omega Speedmaster Classic in 14 gold. These variations

Significant Moments
Ω
OMEGA



Annonce Speedmaster «Classic» de 1990.

tique avec son compère Arved Fuchs: 2500 km... à pied, par des températures pouvant descendre à -60° C!

Visite du cosmonaute français Jean-Loup Chrétien, le 4 avril. Il est reçu au siège de la SMH par Nicolas Hayek et Herbert Arni.

1990 Lancement au printemps - en commençant par le marché italien - de la collection Speedmaster Classic, qui renforce sensiblement la position de la marque dans le domaine de la montre mécanique compliquée³².

Visite: de passage en Suisse à l'occasion du symposium «Space and Commerce 90», à Montreux, l'astronaute américain Donald K. Slayton, l'un des pionniers de la NASA et des acteurs du ren-

«ORIGINALLY DESIGNED FOR MOON WALKING, THE NEW OMEGA SPEEDMASTER AUTOMATIC FUNCTIONS BY EARTHLY ATTRACTION»



OMEGA: The watch that records the world's significant moments. At the Olympic Games, in space and exclusively for you. Here is the Omega Speedmaster Automatic, with leather strap

Significant Moments
Ω
OMEGA



Annonce Speed Automatic «Reduced» de 1990 (modèle lancé en 1988).



Donald K. Slayton retrouvant sa propre combinaison de bord au Musée Omega, le 30 mars 1990.

dez-vous Apollo-Soyouz de 1975, est l'hôte d'Omega le 30 mars. Au musée de l'entreprise, il a le plaisir de retrouver la combinaison spatiale (prêtée temporairement par la NASA) qu'il portait lors de ce vol historique de 217 heures et 28 minutes.

1991 Lancement de la Speedmaster Professional MIR, édition spéciale réalisée à l'initiative de la filiale de vente allemande, limitée à dix exemplaires numérotés, ayant tous orbité 1600 fois autour de la Terre durant leur séjour de trois mois, de décembre 1990 à mars 1991, à bord de la station spatiale russe MIR (Paix). Fond gravé «90 days flight qualified - Spacelab MIR Dec. 90 - Mar. 91 - The first watch worn on the moon»³³.

Lancement de la Speedmaster Perpetual, édition spéciale réalisée à l'occasion du 700^e anniversaire 1291-1991 de la Confédération helvétique. Production limitée à 50 exemplaires or, réservés au marché japonais. Calibre automatique 1160 (développement ETA-Kelek) avec chronographe, phases de lune et quantième perpétuel programmé jusqu'en l'an 2100.



Le modèle «Perpetual» de 1991.



Photo dédiée à Omega par le général Vladimir Djanibekov, un des premiers recordmen mondiaux des séjours en orbite.



Le fond de la première Speed de 1990/91.

Lancement de la Speedmaster Automatic Date, cal. 1155, avec totalisateur 30 minutes à midi et 12 heures en bas du cadran, en version acier, bicolore ou or, sur bracelet cuir ou sur tour de bras.

Visite, le 19 avril, du général Vladimir Djanibekov, ex-instructeur en chef des cosmonautes soviétiques, l'un des premiers recordmen mondiaux des séjours en orbite, avec 145 jours et 16 heures. A cette occasion, il fait don au Musée Omega de la Speedmaster qu'il portait lors du périple Soyouz 27 - Saliout 6 - Soyouz 26 de 1978. Il ne s'agit d'ailleurs pas de la classique Speedmaster Professional mais, paradoxalement, du chronographe-chronomètre automatique Speedmaster «125» (cal. 1041), qu'il devait donc remonter manuellement. La pièce est en outre munie non pas d'un bracelet Velcro, mais d'une lanière en tissu élastique³⁴.

1992 Le 50^e anniversaire du calibre chronographe 27 CHRO C12, «ancêtre» du 321 et du 861 qui ont équipé et équipent toujours la montre de la Lune, est fêté par le lancement en décembre de trois séries numérotées de Speedmaster Professional or, soit:

- 999 pièces en version standard (mais cal. luxe 863);
- 250 pièces en version chronomètre, fond saphir (cal. 864);
- 50 pièces en version squelette (cal. 867) entièrement réalisées à la main par Armin Strom, le mouvement de chacune d'elles étant découpé, puis ciselé, satiné et biseauté individuellement, les têtes de vis étant polies une à une.

Relations publiques de haut niveau: Signature d'un important accord russo-américain de coopération spatiale le 17 juin à Washington. Le lendemain, Thomas Stafford, l'un des principaux négociateurs américains, offre une Speedmaster Professional au chef de la délégation russe, qui n'est rien moins que le président Boris Eltsine!

1993 De retour à la Foire de Bâle après sept ans d'absence, Omega crée l'événement en organisant le 22 avril un grand forum sur le thème «De la Terre à la Lune et de la Lune à Mars». Ce débat très médiatisé permet à Nicolas Hayek d'évoquer les possibilités d'une prochaine mission vers Mars avec quatre astronautes de renommée mondiale: l'Américain Thomas Stafford, le



Octobre 1991: le ministre allemand des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher recevant sa Speedmaster «MIR» N° 1.

d'Arabie saoudite, en septembre 1991, le N° 3 au roi Juan Carlos d'Espagne, en juin 1993, le N° 4 au conseiller fédéral Adolf Ogi, en juillet 1994, le N° 7 au chancelier Helmut Kohl, en avril 1995.

³⁴ De 1978 à 1985, il participa à cinq missions Soyouz (Union) et Salut (Salut), dont Soyouz T6 en 1982, avec Jean-Loup Chrétien, le premier Français de l'espace, et Soyouz T12 en 1984, au cours de laquelle il devint membre du premier «ménage à trois» de l'espace, avec Svetlana Stavitskaya et Igor Volk.

▷ Washington, 18 juin 1992: Thomas...
remettant une Speedmaster
à Boris Eltsine.

▷▷ Bâle, 22 avril 1993: les am...
ateurs du forum «De la Lune à...»



Russe Alexei Leonov, le Français Jean-Loup Chrétien et le Suisse Claude Nicollier.

MIR 2^e édition et «Calendrier»: Décollage, le 1^{er} juillet, d'une fusée Soyouz du centre spatial de Baïkonour (Kazakhstan) pour emmener un équipage à la station orbitale MIR. A son bord, 35 Speedmaster destinées à subir une succession d'épreuves particulièrement rigoureuses en situation de gravité zéro durant les douze mois suivants. Ces montres seront lancées en 1995 (voir ci-après).

Lancement de la Speedmaster Automatic «Calendrier» (cal. 1150): quantième à aiguille, jour et mois à guichet.

Courrier des lecteurs: La revue professionnelle allemande *Chronos* 2/93 de mars/avril publie une lettre fort pertinente d'un lecteur viennois. Celui-ci pose la question de savoir si l'on peut continuer à considérer la Speedmaster comme la seule et unique montre de l'espace, compte tenu du fait que, par exemple, Youri Gagarine portait en 1961 un chronographe-bracelet Poliot «Sturmanski» de la Fabrique N° 1 de Moscou, ou que les astronautes allemands Reinhard Furrer (Spacelab 1983) et Klaus-Dietrich Flade (MIR 1992) étaient équipés de chronographes-bracelets automatiques Sinn. Voici, en résumé, la réponse qui lui a été adressée:

«Vu les fréquentes controverses soulevées par les montres «homologuées pour l'espace», nous avons demandé à Omega de prendre position. Le fait que la Speedmaster Professional a été sélectionnée par la NASA au début des années soixante parmi plusieurs modèles en concurrence pour les vols spatiaux habités

▷▷ Baïkonour, 1^{er} juillet 1993: arborant
logo Omega Speedmaster sur un
«rassart» de 4 m de haut, la fusée
Soyouz-T quelques minutes avant de
envoler pour rejoindre la station
MIR.



est incontestable. Aujourd'hui, pratiquement, chaque astronaute peut porter à l'intérieur d'un vaisseau spatial n'importe quelle montre de son choix. Par contre, la Speedmaster est encore et toujours utilisée par la NASA pour les missions spéciales effectuées par ses astronautes en dehors de leurs engins, dans l'espace libre. Ce qui est confirmé par la lettre reproduite ci-après de l'astronaute allemand Ulrich Walter:

«Pendant le séjour à l'intérieur de la navette spatiale, en tenue pressurisée au décollage et à l'atterrissage ou en combinaison de travail pendant le vol, chaque astronaute a la possibilité d'emporter et de porter deux montres de son choix. Qu'il s'agisse de ses propres montres ou des montres mises à sa disposition par la NASA (mais qu'il doit alors rendre après le vol). La NASA offre deux marques: la Speedmaster Professional et la Casio G-Schock. L'Omega est remise avec deux bracelets Velcro, un long et un court, grâce auxquels elle peut s'adapter aux deux circonférences très différentes du poignet, selon que l'astronaute est en combinaison pressurisée ou en tenue légère de travail durant le vol... Dans certains cas, la Casio G-Schock est très appréciée à bord, car elle est munie d'une alarme acoustique, et elle est moins chère que la Speedmaster.

«Mais la situation est complètement différente lors des opérations effectuées en dehors de la navette, les EVA (Extra Vehicular Activities). La combinaison de survie portée dans ces occasions est beaucoup plus robuste, sophistiquée et cossue que la tenue pressurisée revêtue au départ et à l'atterrissage. C'est la raison pour laquelle seule l'Omega Speedmaster Professional est utilisée avec cette combinaison, où elle est cousue directement sur la manche, au niveau du poignet.»

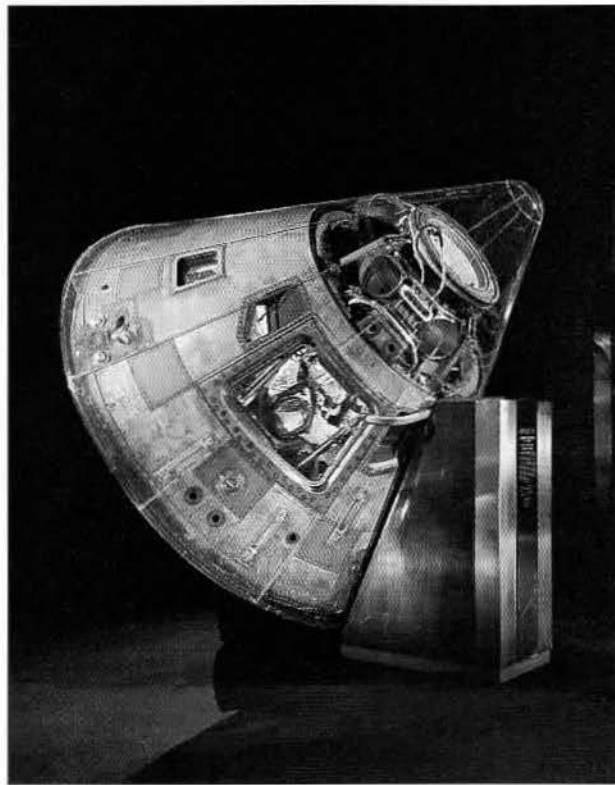
A cela, on pourrait ajouter que la présence permanente de la Speedmaster sur cette combinaison procède avant tout de son inégalable fiabilité!

1994 Le 25^e anniversaire du premier alunissage donne lieu à l'édition d'une série limitée de Speedmaster à la carrure gravée «Apollo XI 1969-1994», soit:

- 2500 pièces acier en version standard (cal. 861);
- 500 pièces or gris en version chronomètre, fond saphir (cal. 864);
- 50 pièces platine en version squelette (cal. 867) de nouveau faites main par Armin Strom;
- 10 pièces platine en version également squelette, mais avec lunette sortie de 36 diamants baguettes sur bracelet cuir, plus 116 diamants sur variante tour de bras (cal. 867).

Cette commémoration est aussi couronnée par une deuxième conférence-débat tenue le 14 avril, à l'ouverture de la Foire de Bâle avec le concours, comme orateur-vedette, de Neil A. Armstrong en personne. Animée par les astronautes Tom Stafford et Claude Nicollier, ainsi que par Nicolas Hayek et le «modérateur» allemand Gero von Boehm, la discussion est couverte par une meute de journalistes, de photographes et de cameramen.

D'ordinaire plutôt réservé, mais devenu très communicatif à la suite de l'accueil chaleureux que Nicolas Hayek lui a réservé dans le ranch de sa fille Nayla, Neil Armstrong évoque ses souvenirs et



livre ses réflexions en répondant notamment aux questions suivantes:

Quel a été pour vous le moment d'émotion le plus intense? Ayant posé le pied sur la mer de la Tranquillité, nous avons contemplé la Terre immobile, suspendue au-dessus de l'horizon, comme figée pour l'éternité. C'est alors que j'ai compris combien notre manière de percevoir le temps dépendait de notre propre position dans l'univers.

Mais le temps passait malgré tout? Bien sûr, car l'expérience que nous avons vécue sur la Lune était pour le moins contradictoire. La Terre était immobile dans le ciel, et la position du Soleil par rapport à la Terre ne changeait que très lentement, comme dans un film au ralenti. Par ailleurs, les secondes s'égrenaient au rythme habituel, et nous avions d'innombrables tâches à effectuer. C'est pourquoi cette aventure nous a semblé très condensée. Tout allait trop vite.

Ving-cinq ans après le premier alunissage, comment voyez-vous l'avenir des vols spatiaux habités? Je pense que les vols intersidéraux appartiennent désormais au patrimoine de l'humanité. C'est un fait acquis pour le restant de l'histoire de notre civilisation, quelle qu'en soit la durée. Il y aura bien sûr des hauts et des bas, des périodes favorables et défavorables, influencées par l'environnement économique, politique et scientifique de notre planète. Mais, quoi qu'il en soit, l'avenir des vols spatiaux habités est assuré!

Exposition «Le Temps et l'Espace»: Une spectaculaire exposition itinérante, inaugurée à Turin le 17 avril (puis déplacée à Paris, Zurich, Changhaï, Hong Kong, Singapour et Séoul), est mise sur pied par Bill Moosmann et Pierre-André Affolter en liaison avec le studio Bruz de Milan pour illustrer la grandiose épopée de la conquête spatiale. Elle est animée par la reproduction grandeur nature du LEM (7 x 9,5 m) et de la jeep lunaire, ainsi que par la présentation de plus d'une centaine d'objets originaux, mis à disposition par la NASA. Elle attirera le nombre record de 800 000 visiteurs, dont près d'un demi-million de Chinois à Changhaï, en présence de l'astronaute Eugene Cernan, où on frise l'émeute...

Egalement intitulée *Le Temps et l'Espace (Our Time in Space)*, une brochure de 48 pages est publiée à cette occasion.

Concours «Omega Space Challenge»: Le responsable des Relations publiques Omega, Bill Moosmann, organise un grand concours, qui est lancé au printemps dans les principaux médias de 20 pays. Les gagnants seront invités à suivre un stage d'entraînement de quelques jours au U.S. Space & Rocket Center de Huntsville, en Alabama.



Mécénat: Pour la première fois depuis son inauguration en 1976, le National Air and Space Museum de Washington débarrasse le module de commande *Columbia* d'Apollo 11 de sa protection de plexiglas pour le nettoyer et lui appliquer un nouveau traitement de conservation. Cette importante restauration est financée par un don Omega de 25 000 \$.

Edition: Un ouvrage consacré à l'histoire hors du commun de la Speedmaster est publié au début décembre sous le titre *The Moon Watch*. Rédigé par le journaliste zurichois Ignaz Miller, il raconte en 160 pages richement illustrées où, quand, comment et pourquoi la seule et unique montre portée sur la Lune est née, a été sélectionnée par la NASA, et a engendré une dynastie de chronographes appréciés dans le monde entier... Il en sera tiré 30 000 exemplaires, en cinq langues.

Distinction: La revue professionnelle italienne *L'Orologio* remet en septembre son prix Top Watch '94, catégorie Chronographe, à la Speedmaster Professional.

Foire de Bâle, 14 avril 1994: assis à la réplique de la jeep lunaire, Neil Armstrong est entouré ici par Nicolas Hayek, Claude Nicollier et Tom Stafford.

◀ Δ

Financée par Omega: la restauration en 1994, de l'historique capsule spatiale d'Apollo 11, exposée au Musée de l'Air et de l'Espace, à Washington.

L'exacte réplique du LEM - Lunar Excursion Module, attraction la plus spectaculaire de l'exposition itinérante Our Time in Space de 1994.





Speedmaster acier (standard), or (chronomètre) et platine (squelette) au 25^e anniversaire du premier alunissage (1994).

1995 Lancement du modèle Speedmaster «Apollo 13», au cadran orné de l'emblème de la mémorable mission, pour marquer le 25^e anniversaire de cette dernière, dont la Montre de la Lune avait contribué à éviter le désastre, ce qui valut les honneurs du «Snoopy Award» à Omega. Édition: 999 exemplaires aux fonds numérotés et portant la gravure supplémentaire «Apollo 13 limited series». Cet événement coïncide avec la sortie du film *Apollo XIII* d'Universal Pictures, qui retrace l'histoire de la plus dramatique opération de sauvetage de l'épopée spatiale. Les principaux acteurs, dont Tom Hanks dans le rôle du commandant Jim Lovell, portent évidemment tous une Speedmaster.

Atlantis-MIR (29 juin - 3 juillet): Ce second rendez-vous spatial historique américano-russe, vingt ans après celui d'Apollo-Soyouz de 1975, est l'occasion pour Omega de lancer, en édition spéciale, les 35 Speedmaster «MIR» numérotées, testées durant 365 jours à bord de la station russe (voir sous 1993). Il s'agit de 28 pièces en acier et de 7 en or, dont les fonds portent la gravure supplémentaire «365 days on board space station MIR - July 1993-July 1994 - The first watch worn on the moon»³⁵.

Distinctions: Pour la deuxième année consécutive, la revue professionnelle italienne *L'Orologio* remet en septembre deux de ses prix Top Watch '95 à la Speedmaster Professional, l'un en catégorie Chronographe, l'autre en catégorie Meilleure montre de prix moyen. Venant d'un pays où le chronographe mécanique est vécu comme une véritable passion, ces distinctions sont particulièrement flatteuses.

Promotion: En octobre, Omega fait don de deux horloges géantes en forme de Speedmaster de 1,70 m de diamètre (3,90 m de longueur avec les départs du bracelet) au Space Center de Houston. L'une est installée à l'entrée de son impressionnant musée, l'autre à l'intérieur du grand restaurant.

Calibre 861, bracelet cuir cousu à boucle déployante, pièce livrée dans une valise métallique contenant un écran-livre cuir avec certificat d'authenticité (signé par les cosmonautes Alexander Serebrov et Wassilj Zibliev, ainsi que par le spationaute français Jean-Pierre Haigneré), garantie internationale, modes d'emploi et une pochette Les pièces de collection Omega, ainsi qu'un stylo Fisher au Space Center Houston», une cassette vidéo et un exemplaire de l'ouvrage *The Moon Watch*.



Stand Omega du Salon du Livre, Genève, 1^{er} mai 1996: Jean-Pascal Delamuraz, président de la Confédération, feuilletant un exemplaire de *The Moon Watch*.

1996 Participation d'Omega, du 1^{er} au 5 mai, au Salon international du Livre et de la Presse de Genève pour promouvoir l'ouvrage *The Moon Watch* au moyen d'un stand très spectaculaire, présentant notamment la copie conforme de la jeep lunaire sur la page de gauche d'une gigantesque reproduction, ouverte, du livre en question. Parmi les nombreux visiteurs: Jean-Pascal Delamuraz, président de la Confédération.

Lancement, le 22 juillet avec Michael Schumacher à Kerpen (voir chap. 5 sous Allemagne), des nouvelles Speedmaster Racing au design résolument rajeuni par des cadrans et des bracelets aux vives couleurs rouges ou jaunes. L'une et l'autre sont équipées du calibre automatique 1141.

Lancement des Speedmaster Automatic «Day-Date» (cal. 1151), chronographes-calendriers à cadran noir ou gris, avec affichage analogique du quantième et de l'AM/PM (Ante Meridiem/Post Meridiem), plus jour et mois à guichet. Peint en bleu et noir, l'indicateur 24 heures sur petite seconde de l'une d'elles est nettement inspiré de la célèbre Flightmaster de 1969.



Speedmaster «MIR» de 1993/94, qui sera lancée en 1995.

Speedmaster commémorant le 25^e anniversaire d'Apollo 13 (1995).

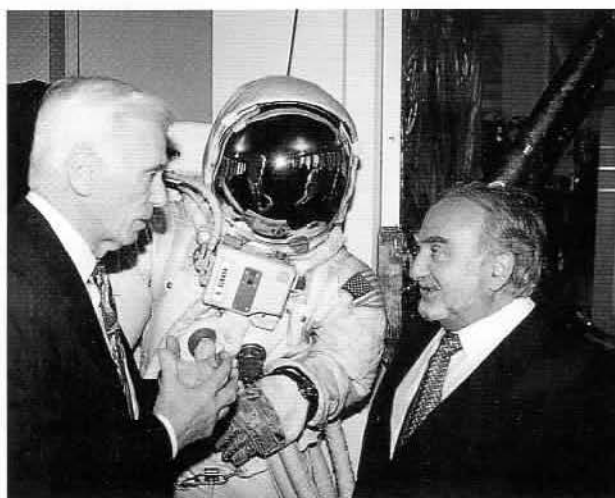




La Speedmaster Automatic Day-Date en or rose de 1997.



Les Speedmaster Racing de 1996 encadrant la Speedmaster CART de 1997.



40^e anniversaire de la Speedmaster (28 avril 1997): Eugene Cernan, devant la réplique de sa propre combinaison, s'entretenant avec Nicolas Hayek.

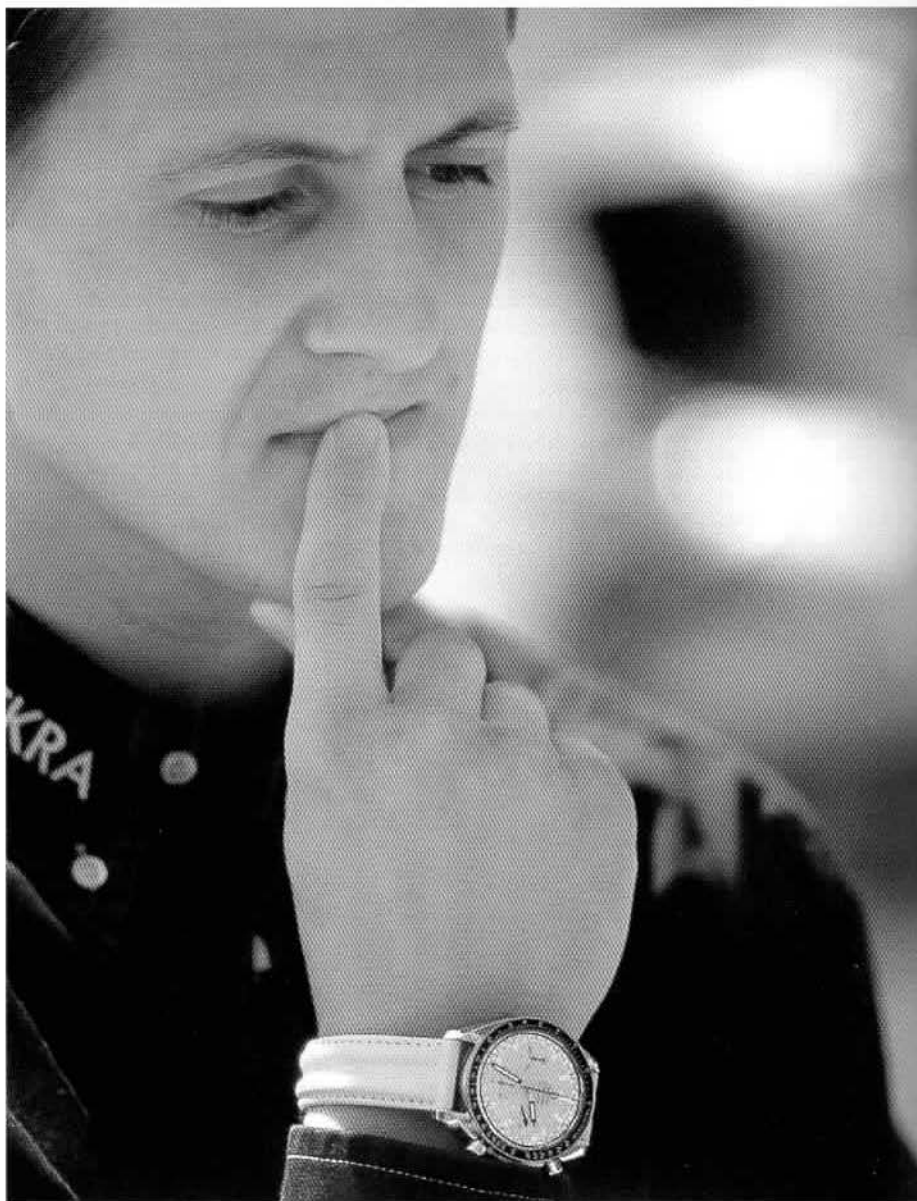
Suivent également d'autres variantes à l'esthétique très sportive de la Speedmaster Automatic «Date» à cadran noir ou argenté/guilloché, avec guichet de quantième légèrement conique (cal. 1152).

Promotion: Don d'une nouvelle Speedmaster géante (voir 1995) au U.S. Space & Rocket Center de Huntsville, en Alabama, puis au Kansas Cosmosphere & Space Center d'Hutchinson, ainsi qu'au UFO & Space Center de Hakui City, au Japon.

1997 Parution en janvier du livre *Speedmaster*; dû à la plume de Kesaharu Imai, patron de la maison World Photo Press de Tokyo, editrice notamment du magazine professionnel *Mono*. Publié en langue japonaise, cet ouvrage remarquablement documenté et illustré compte 216 pages.

Lancement, le 10 février à New York (voir chap. 5), de la nouvelle Speedmaster CART, cal. 1143, qui se distingue de la Racing par son cadran bleu et le logo officiel CART à six heures. CART - Championships Auto Racing Teams - est le nouveau nom donné aux courses automobiles IndyCar, dont Omega a été élu chronométrateur officiel pour la saison 1997. Ce modèle fera l'objet

Michael Schumacher lors du lancement de la Speedmaster Racing à Kerpen, en Allemagne, le 22 juillet 1996.



réalisée de la collection «Speedmaster Missions» (1997).



des «Speedmaster Missions»
à gauche, et Gemini 7.



La dernière-née: la Speedmaster Professional X-33 multifonctions, «Montre de Mars».

Lancement de la X-33, à Houston le 25 mars 1998: en première mondiale, une liaison (retransmise sur Internet) est établie en direct avec les cosmonautes de la station russe.

³⁶ Vous pouvez en être fiers! C'est difficile de s'imaginer comment la notion de temps est essentielle sur la Lune, quand on est au clair de la Lune. Sans elle, nous aurions été perdus. Mon chronographe était devenu une partie intégrante de moi-même. Je sais que je pouvais compter sur lui. Il est rapidement devenu le lien avec la Terre. Grâce à lui, j'imaginai ce que ma famille faisait. C'était un compagnon aussi indispensable qu'utile. Je ne la porte pas, ma Speedmaster, car elle est tellement chargée d'émotions que je supporterais pas de la perdre. Mais elle fonctionne toujours.

³⁷ Cette série exceptionnelle est présentée au complet dans une combinaison de tissu blanc immaculé des combinaisons spatiales, édition limitée à 40 exemplaires. Le couvercle est percé de trois hublots aux lamelles dorées, laissant apparaître la lunette de 1957, la première mission Gemini d'août 1965 et la dernière Skylab de novembre 1973. Chaque pièce est numérotée de 1 à 40.



X-33 prenant son bain à bord de MIR...

ur être «flight qualified», chaque
fait l'objet, avant livraison, de
impitoyables d'étanchéité, de
ance aux chocs (jusqu'à 20 G),
champs magnétiques ou encore à
ariations de température allant
0° à +70° Celsius. La précision
omprise entre -0,3 et +0,5 se-
e par jour. Boîte en titane, un
iau léger, ultrarésistant et anti-
ique. Lunette tournante et pous-
en acier, aiguilles «superlite» très
euses. Bracelet titane ou Kevlar.

ellation X-33 provient du nom de
d'une nouvelle navette spatiale
e par la NASA au début de la
nie. Couramment usitée à l'in-
Omega décidera de l'adopter
tivement pour baptiser le digne
seur de la légendaire Speedmas-
Professional.

d'une série limitée de 125 pièces, au fond gravé «Swiss Timing 25 Years», à l'occasion du quart de siècle de la célèbre société de chronométrage, fêté le 6 septembre à Lausanne.

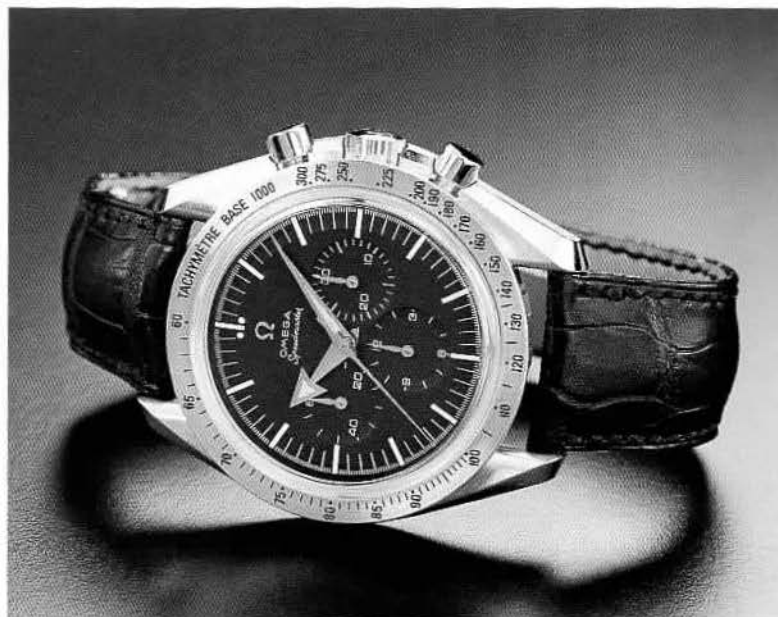
Lancement le 21 juillet, de nouveau à Kerpen (voir chap. 5), de la Speedmaster Automatic Day-Date AM/PM en or rose, version luxe du modèle créé l'année précédente, avec cadran argent guilloché, heures arabes enluminées au tritium, glace saphir inrayable, traitée antireflets.

Progression record: Grâce au succès des juvéniles Racing, Date, Day-Date et autres CART, les ventes de la famille Speedmaster explosent littéralement, passant du simple au double entre 1995 et 1997!

Anniversaire: Le 28 avril, à Bienne, Omega fête les 40 ans de la Speedmaster par une conférence de presse dont l'hôte d'honneur n'est rien de moins que Eugene Cernan, le dernier homme à avoir marché sur la Lune, vingt-cinq ans plus tôt, avec Apollo 17, en décembre 1972, après avoir participé aux missions Gemini 9 en 1966 et Apollo 10 en 1969. Parlant de son expérience lunaire, il révèle que sa Speedmaster lui avait permis de conserver la notion du temps, alors qu'il faisait jour 24 heures sur 24, et que l'horloge de bord n'affichait que la durée écoulée de la mission. C'est en outre grâce à elle qu'il put garder contact avec la Terre³⁶.

Animée de main de maître par Nicolas Hayek, cette opération très médiatique débute par une présentation d'un des prototypes de la minivoiture automobile Smart, qu'un autre astronaute très populaire, Claude Nicollier, venu saluer son aîné, pourra piloter durant quelques minutes sous les regards envieux d'une cinquantaine de journalistes.

Cet anniversaire est en outre célébré par la création d'une collection «Speedmaster Missions», constituée de 22 pièces au cadran à chaque fois orné de l'emblème des plus célèbres vols spatiaux (huit Gemini, onze Apollo, trois Skylab), ainsi que d'une réplique du tout premier modèle de 1957³⁷.



La Speedmaster «Replica» or du 150°.

1998 Lancement de la Speedmaster Professional X-33. Equipé du calibre 1666 à quartz, donc destiné à être utilisé uniquement à l'intérieur des engins spatiaux de l'avenir, ce modèle high-tech est caractérisé par un affichage hybride:

- analogique pour les fonctions heures, minutes et secondes;
- digital en mode concentrique pour toute une série de fonctions spécifiques très pointues, répondant à un cahier des charges établi de concert dès 1992 avec des astronautes américains et européens - dont Claude Nicollier -, des cosmonautes russes et des pilotes professionnels: chronographe au 1/100^e de seconde, durée écoulée de la mission, temps universel, heure locale, compte à rebours, calendrier perpétuel, alarmes à haut niveau sonore, puissant éclairage du cadran, etc. (voir détails au chap. 3). Toutes sont facilement accessibles par simple manipulation, même avec des gants, de la couronne et des poussoirs.

Ce n'est plus la «Montre de la Lune», mais la «Montre de Mars»! Des X-33 sont portées dès janvier à bord de la navette spatiale américaine STS-90 et de la station russe MIR³⁸.

Première mondiale: La X-33 est présentée le 25 mars au Space Center de Houston par Michele Sofisti, avec la participation des ex-astronautes américains Tom Stafford et Gene Cernan, ainsi que du cosmonaute russe Valeri Kurzun. A cette occasion, Omega crée l'événement en permettant à 150 journalistes venus de 40 pays de converser - pour la première fois au monde - en direct et sur écran géant avec les équipiers de la station MIR, Nikolai Budarin et Talgat Musabayev.

La Speed du 150°: Le cent-cinquantième de la maison est commémoré - entre autres (voir aussi chap. 2 et 4) - par la création d'une version or massif 18 carats de la réplique du modèle d'origine de la Moon Watch, avec lunette satinée, cadran à compteurs rapportés, aiguilles fléchées et symbole Omega en applique. Edition limitée à 150 exemplaires numérotés de 001/150 à 150/150.